

Elle

Un jour, tu décides de tomber malade, comme on déciderait n'importe quoi d'autre.
Et c'est dur. Du jour au lendemain c'est

Deux biscottes - 32x2

Un yaourt - 67

Du jambon de poulet et du pain

Un sachet de soupe

Et le reste devra ressortir.

Mais c'est toi qui a décidé, alors tu veux surtout pas qu'on t'aide, surtout pas qu'on remarque, tu veux juste qu'on te laisse tranquille, de toute façon tu n'es pas encore assez parfaite pour être anorexique alors

Ça

Va.

Et de toute façon tu ne mérites pas qu'on t'aide. Parce que si tu méritais qu'on t'aide il ne t'aurait pas laissée mourir. Parce que si tu avais été assez comme elle tu aurais pu vivre. Mais tu prenais trop de place.

Alors.

Meurt.

Tu vaux moins qu'elle.

Et tu reviens et tu agis

Comme si j'étais encore vivante

Mais

Non.

J'étais totalement vidée

Je me coupais

Vous regardiez tous mes coupures

Sans comprendre

C'était ma seule façon de recevoir de l'affection

De moi à moi

Le seul moment

Où je pouvais pleurer sur moi

Pleurer sans comprendre

Parce que je ne sentais plus rien de moi

J'avais l'impression d'avoir disparu

Je ne pouvais pas gérer vos vies

Votre envie de me voir vivante

Pardon

*J'étais morte
Je m'en foutais
Je m'en foutais vraiment
J'existais pas
Vous ne pouviez pas m'aimer
Je ne pouvais pas vous faire de mal
Puisque je n'existais pas.
Alors pardon.
C'était pas moi.*

Donc deux ans après ma mort, je décide de tomber malade. Parce qu'il fallait revenir au vide insensible. Parce qu'il fallait devenir parfaite. Après ça ira mieux.

*Alors c'est
Deux biscottes
Un yaourt
Pain soupe poulet
Et si je tiens assez, ça ira.*

J'ai pas tenu assez.

*Et peu à peu
Le poids perdu rampe
Revient
Et boum
Retour à la case départ
Mais tu ne regardes plus jamais la balance
Parce que
C'était
Trop
Bien
Et maintenant c'est des coups de poignards
Et tu te souviens
Et tu veux pas savoir.*

*Puis
On joue avec toi
Avec ton corps
La première fois que tu te mets nue devant lui
Il te dit
« ha oui, tu avais l'air plus mince habillée »*

Alors tu te tais, et tu prends les coups, qui sont des caresses, mais cette nuit-là c'était des coups, des coups sur toi et ton corps trop gros, et tu peux pas oublier qu'il faut

effacer cette image, et compenser en n'étant rien d'autre que ce qu'on attend de toi, alors tu le vois, tu baisses, tu le vois, tu baisses, tu essayes de te plier dans tous les sens, tu essayes d'être ce qu'il faut, tu n'es jamais ce qu'il faut, tu n'es jamais sa blonde mince platine et parfaite, tu n'es que toi, tu bois du café, tu manges plus, tu essayes de devenir quelqu'un d'autre, tu n'arrives pas

A

Etre

Assez

Bien.

Il t'aimait pas, tu voulais qu'il t'aime.

Il t'aimait pas.

Tu l'aimais pas non plus. Mais tu voulais qu'il t'aime.

Ton corps, c'était plus assez, retour en cours, il fallait trop te parler et pas assez te prendre, alors on te jette

En

Entier.

Retour à la case départ.

Cette fois tu réussis.

Tu te reconnais plus dans les miroirs.

T'es mince, t'es tellement mince que tu te fais peur. Mais pas encore maigre.

T'as la tête qui tourne, tu parles à des gens, tu voudrais qu'ils te sauvent, mais c'est juste

Trop

Pour tout le monde

Alors le soir tu dis « je reviens dans trente minutes »

Et tu attaches tes cheveux

Tu enlèves ton t-shirt

Et hop les doigts dans la gorge

Comme tu sais si bien faire maintenant

Un spasme

Deux spasmes

Et ça sort

Presque en silence

Ou pas

Tout le monde l'a remarqué, personne dira rien, personne saura quoi dire, ils auront pas compris que tu voudrais juste essayer de vivre à ta manière et que c'est trop, de ressentir autre chose que le demi évanouissement.

Tu deviens complètement quelqu'un d'autre.

Brune et fine.

Tu crois qu'on t'aimera comme ça.

Tu voudrais qu'il t'aime, lui, parce que tu n'as aimé personne comme ça, parce que tu sens que vous partagez des tempêtes, et qu'en même temps il aime cette partie cassée et folle de toi que personne d'autre ne devine assez. Et il te laisse faire, parce qu'il

Comprend

Que tu gères comme ça

Et qu'au fond de toi tu restes quelqu'un de bien

Tu as l'impression qu'à côté de lui tu peux être quelqu'un de bien

Mais il part souvent

Avec elle

L'autre brune mince que tu essayes de devenir

Mais tu ne seras

Jamais elle.

Alors tu deviens quelqu'un de mauvais et parfois tu fumes parfois tu baisses souvent tu baisses souvent tu fumes tu veux que tout le monde disparaisse et qu'en même temps on te quitte pas, tu veux plus rien ressentir parce que tout ce que tu sens c'est la peur

L'angoisse

Tu sais plus qui tu es

Tu es juste

Perdue

Tu te reconnais pas dans les miroirs, tu ne sais pas qui c'est, tu ne sais pas ce que tu dois devenir

Tu es juste

Vidée

Et tu voudrais qu'on te foute la paix

Tu sens que tu as chuté

Tu finis à l'hôpital

Le bras ouvert en grand

Et tout ce que tu trouves à faire c'est haïr ta mère et l'infirmière d'avoir eu peur que tu meures

Tu en veux à tous ceux qui ont peur que tu meures

Parce que tu sais que tu vas pas mourir

Tu veux juste plus sentir que tu vis

Mais tu vas pas mourir

On meurt pas d'anorexie

Quand on est si grosse

Et qu'on te laisse tranquille

Du haut de ton IMC à 16.

Les psys comprennent pas

Les psys comprennent jamais que tu sais pas parler et que tu as besoin qu'on comprenne sans que tu parles parce que tu sais pas parler, tu sens juste du vide qui te dévore.

Ils comprennent jamais que ce qui est grave c'est que tu sentes rien, justement.
Que c'est pas que tu te coupes parfois, c'est que tu ne te rendes pas compte

Que tu existes.

Mais tu peux pas leur en vouloir

Tu peux en vouloir à personne

Tu as mis des années avant de comprendre comment tu te sentais au fond.

Et t'es pas encore sûr d'avoir compris.

Terminale.

Tu as passé l'été avec lui.

Tu avais toujours l'impression de prendre trop de place

Que si tu disparaissais assez peut-être que tout reviendrait comme avant

Il part

Tu te retrouves

Seule

Et vide

Et tu peux plus supporter autant de vide

Tu passes des mois à pleurer

Tu t'en fous d'être mince

Tu t'en fous d'être parfaite

Tu t'en fous de tout

Même qu'on t'aime

Tu veux juste

Qu'on te rende la seule personne qui te faisait te sentir comme un être humain et pas totalement comme un déchet

Mais ça arrive pas, ça arrive pas, ça arrive pas.

Et tu parles avec quelqu'un d'autre, qui lui ressemble encore trop, mais tu veux pas aimer, tu veux plus, alors tu t'étrangles avec ça parce qu'en fait tu l'aimes beaucoup trop, tu as l'impression que c'est la seule personne qui appartienne à la même espèce que toi, mais tu crois que tu te trompes encore, qu'elle va partir, tu vis plus qu'à travers cette personne et c'est vraiment

Trop

Tu es plus jamais tranquille

Tu as jamais été tranquille

Tu fais des crises d'angoisses

T'en as jamais fait tant

Tu peux plus aller en cours

Tout le temps peur tout le temps peur tout le temps peur

Tout est cassé

Pour toujours.

Tu replonges.

Et c'est reparti pour
Du sport
Tant que tu peux
T'as eu ton bac, tu te dis que tu fuis le lycée et que tu vas reprendre le contrôle
T'arrêtes de fumer, tu cours, tu cours, tu cours.
Tu manges des trucs, sûrement, mais tellement peu
Tu cours
Tu cours
T'écris
Stanley
Ton Stanley-monstre
Tout ce que tu as à hurler au monde en ces 17 ans d'existences.
Sport, sport, écrire, écrire
Vide
Grisaille
Vide
Tu
Es
Seule
Alors tu marches la nuit avec elle pour fuir
Tout.
Tu marches, tu marches, et vous crachez votre rage ensemble. Tu marches.

A un moment tu rentres à la fac et ça devient presque
Normal
Puis
Tu te rends compte
Que ça va jamais marcher
Alors tu
Manges plus
Puis tu
Manges trop
Et ainsi de suite
Mais tu vois rien
Tu fais comme si tu voyais rien
Parce que tu peux pas supporter de voir et que maintenant tu as peur de vivre avec
le ventre vide.

Alors tu te retrouves le corps enflé parce que tu es coupable de tellement tout -
il fallait pas l'aimer - et que tu manges pour faire taire la haine dans ta tête. Tu as tout
raté. Tout échoué. Tu seras jamais anorexique pure parfaite.

Puis le poids retombe un peu et tu. Acceptes. Parce que peut-être que tu deviens
peu à peu apaisée, à force.

Et brisée.

Par la culpabilité constante.

Les viols.

Tout ce qu'il faut taire.

Tout ce qu'il faut prendre sur soi.

Tous les autres à porter sur les épaules.

Tout ce qui te fais mal et que tu dois taire. Alors tu t'épuises, tu t'épuises, tu t'épuises, même quand tu manges pas le poids reste alors tu finis par plus rien dire. Juste te détester

Parce que c'est ce que tu es devenue

Détestable

Et peu à peu tu te rends compte que

Tu n'as jamais été obligé d'être elle

Tu n'es pas obligé de revenir à la fille brune mince parfaite et complètement folle

Parce que

Si tu ne la reconnaissais pas dans le miroir

C'est

Qu'elle

N'était

Vraiment

Pas

Toi.

Alors tu déchires la vieille peau et tu jettes le prénom derrière toi.

Et tu te dis que tu vas enfin pouvoir être la bonne personne.

Mais ça suffit pas.

Ça suffit tellement pas qu'en fait d'un coup sec on tranche tout ce pourquoi tu as essayé de devenir quelqu'un d'autre

Et

Tu

Ne

Sais

Pas

Etre

Toi.

Tu perds le poids d'un coup, le choc émotionnel.

Et puis ça continue en gentille spirale.

Douce.

Familière.

Parce qu'à nouveau, tu ne ressens plus rien
Parce que tu ne veux plus vraiment rien ressentir.

Et tout à coup tu regardes dans le miroir et tu vois que tu commences à te trouver sexy. Alors tu fais courir tes doigts sur tes os qui sont comme des vieux amis que tu n'espérais plus revoir.

Et tu te dis que peut-être, tu peux essayer d'aller bien, là.

Que peut-être il y a elle qui n'est toujours pas partie depuis la terminale et qu'il faudrait peut-être arrêter de jouer à mourir un peu, du coup. Que peut-être qu'elle en a assez vu et qu'elle est capable d'aimer même les parties que tu détestes. Que peut-être il faudrait arrêter de sans cesse chercher à te faire détester quand tu aimes les gens.

Que peut-être à force d'avoir voulu tomber malade, tu es vraiment devenu malade. Mais que peut-être c'est pas grave et tu peux vivre avec.

Donc c'est

Du thé

Du pain

Et

Un peu tout

Parce qu'il n'y a plus vraiment d'interdit

Et oui, parfois tu tombes encore

Et tu oublies de ne pas oublier qu'il faut manger

Et tu es plus mince qu'à certains moments

Et moins qu'à d'autres malgré tout (et peut-être que c'est pas grave)

Et ta mère s'inquiète toujours

Et tu mesures tous les jours

Et il ne faudrait surtout pas reprendre

Voire il faudrait reperdre un petit peu

Mais au fond tu sais que c'est pas toi qui veut ça, c'est la maladie

Mais au fond tu sais qu'une part de toi aime la maladie parce qu'elle te rend le contrôle que tu as passé trois ans à perdre

Alors c'est

Du thé

Et du lâcher-prise

Et même que parfois tu manges des chips

Et tu te fais pas vomir après

Et même que parfois tu sautes des repas parce qu'on guérit pas huit ans comme ça

Mais

Ça va mieux

Et même que parfois tu apprends que la douleur ça veut dire « arrête de marcher », mais tu l'as appris trop tard et tu boites souvent et ça te rend triste mais tu

Acceptes

D'avoir des blessures
Et même que parfois tu oublies complètement et tu manges
Juste
Comme ça
Parce que la faim
Et même que parfois tu te montres nu
Aux autres
Mais surtout à toi
Et tu commences à comprendre que, vraiment
Tu n'as jamais été obligé d'être elle
Et que tu peux être juste toi
Que juste toi, ça suffit
Même si tu sais pas trop encore
Où tu vas avec ça
Mais tu es enfin
Ton allié
Et tu pleures enfin quand tu ressens des choses
Et pas juste avec un couteau dans la main ou des doigts dans la gorge

Et ça
Fait du bien
Et peut-être que
Ce sera encore difficile
Mais maintenant tu sais que
Tu
Es
Vraiment
Fort.